

# EXTRAITS D'ARCHIVES: ENTRE MYTHES ET RÉALITÉS

Découvrez comment les extraits d'archives Omega peuvent révéler l'histoire de votre montre de collection. Comprenez les limites de ces documents et pourquoi ils ne suffisent pas à certifier la conformité d'une pièce. Plongez dans l'univers fascinant de l'horlogerie et apprenez à évaluer une montre au-delà des simples documents d'archives.

Texte : Anthony Marquié



Omega  
Seamaster

Dans le cadre des travaux de recherche pour nos différents ouvrages – en particulier, le célèbre *Moonwatch Only* dédié à l'Omega Speedmaster –, nous avons eu la chance de pouvoir examiner les différents types de supports disponibles dans les archives Omega qui lui permettent d'établir ces extraits pour le compte de ses clients. L'analyse que nous présentons dans cet article est fondamentale pour la compréhension de ces extraits d'archives.

Le seul point d'entrée pour les recherches aux archives est le numéro de série du mouvement. Disposant de cet élément, les équipes d'Omega ont la possibilité de rechercher les caractéristiques de la montre correspondante au travers de plusieurs types de supports : les microfilms de production, les livres référençant le client (pays ou organisation) de destination et la date de livraison – ces ouvrages très imposants, remplis à la main, datent quasiment du début de l'histoire de la manufacture –, les classeurs de factures comptables et les systèmes informatiques de gestion à partir de la fin des années 1980.

## Certifier la conformité

À partir du numéro de série du mouvement, les extraits d'archives fournissent les informations suivantes : référence et type de la montre (de poignet, de poche...), modèle et versions (Constellation, Seamaster, Speedmaster...), numéro, type et fonction du calibre, métal de la carrure, type de bracelet et parfois référence, numéro de boîte (pour les montres plus anciennes, produites avant les années 1950), date de production, destination (en général un pays, ou parfois des organisations comme des forces armées, des corps diplomatiques, ou pour un usage interne).

Des informations supplémentaires sont parfois disponibles, comme un statut spécial (prototype), un numéro individuel pour certaines séries limitées ou le nom du détaillant, notamment lorsque la montre a été livrée en Suisse. Cela dit dans la majorité des cas, et surtout pour les montres antérieures aux années 1980 (début de l'informatisation des données), il n'est jamais fait mention, dans les documents



disponibles aux archives, des types particuliers de cadrans, d'aiguilles, de lunettes, ou encore de configurations particulières.

L'analyse de l'ensemble de ces éléments met en lumière à la fois l'intérêt et les limites de l'extrait d'archives : il établit uniquement le lien entre le numéro de série du calibre et certaines caractéristiques de la montre au moment de sa production. En revanche, il est fondamental de

comprendre qu'il n'existe aucun moyen de relier formellement d'autres composants avec un calibre, puisque seul ce dernier porte un numéro de série. À partir de 1991, le même numéro sera gravé sur la carrure. Par conséquent, un propriétaire de montre Omega souhaitant faire « certifier » sa montre auprès de la marque doit être conscient que l'extrait d'archives ne peut pas, par nature, répondre à la question initiale : sa montre est-elle





conforme? « L'extrait d'archives permet simplement de relier le numéro de série d'un calibre à une référence, et d'indiquer à quelle date ce calibre – et la montre sur laquelle il était monté en sortie de production – a été livré et à qui. Rien de plus, rien de moins. Il ne peut pas être, par nature, un certificat de conformité. »

### Certifier l'originalité

À l'heure actuelle, les extraits d'archives Omega ne sont plus disponibles. Nous sommes souvent sollicités, chez Watchfid, par des collectionneurs ne sachant que faire face à une telle situation. Afin de répondre à leurs doutes et de les guider, nous reprenons les explications détaillées ici, en exposant clairement les intérêts et les limites des extraits d'archives tels qu'ils existaient jusqu'à il y a quelques mois. Nous leur indiquons également que, pour répondre à d'autres questions, une véritable analyse de conformité est nécessaire.

Les extraits d'archives ne constituent pas et n'ont jamais constitué un gage de conformité des montres observées. Nous revenons donc sur ce qui constitue très probablement la seule problématique fondamentale lorsqu'il s'agit d'expertiser une montre de collection: la notion de conformité. À ne pas confondre, surtout, avec la notion d'originalité.

Certifier l'originalité d'une montre reviendrait à certifier que chacun de ses éléments constitutifs n'a jamais été changé au cours de la vie

de la montre, ce qui est strictement impossible, sauf pour une pièce n'ayant jamais changé de propriétaire et n'ayant jamais été révisée. Certifier la conformité d'une montre signifie, en revanche, de vérifier que tous ses éléments constitutifs correspondent bien à la typologie de ceux qui étaient montés à l'origine.

Ce qui est certes différent, mais cela consiste tout de même à garantir que l'aspect visuel de la montre est en tous points conforme à celui qu'elle avait lorsqu'elle est sortie des ateliers de la marque pour la première fois.

Par conséquent, pour l'ensemble des raisons évoquées tout au long de cet article, nous considérons que l'absence d'extrait d'archives ne peut en aucun cas représenter un frein dans l'analyse ou l'achat d'une montre Omega de collection. Et si nous voulions l'exprimer différemment, nous pourrions même dire que l'existence d'extraits dans le passé n'a finalement jamais empêché de présenter comme « certifiées » des montres ayant fait l'objet de remontages hasardeux, à des fins mercantiles ou non.

Les exemples sont nombreux et, par nature, il était impossible de se baser sur ces simples extraits pour aborder avec certitude des questions de conformité.

*Anthony Marquié est l'un des auteurs du livre Moonwatch Only, et est CEO de Watchfid ([www.watchfid.com](http://www.watchfid.com)), société de conseil dédiée aux amateurs de montres de collection.*